

## LE CANADA

Prix de l'abonnement

En avant, pour la ville, \$4.00  
En dehors de la ville, 5.00  
En avant, pour l'étranger, \$10.00

OSCAR McDONELL  
OTTAWA, Ont.

BUREAUX ET ATELIERS  
115 rue St. Patrick  
414 et 416 rue St. James

### Nouvelles Diverses

**Accident à Lachine**  
Hier soir un pénible accident est arrivé à Lachine.  
Une jeune fille de neuf ans, enfant de M. Michel, hôtelier de Lachine, s'amusa à mettre des épingles sur les lisses de la voie ferrée pour la faire écaraser. On ne sait trop comment, mais à un moment donné, un convoi entra en gare et la fillette fut renversée. Les roues des chars lui passèrent sur le bras et on la ramassa sans connaissance. Elle a subi une opération et elle souffre beaucoup.

**Les "sans emploi" américains**  
Une étude statistique, publiée par le *Belfort Magazine*, révèle un des effets les plus curieux, sinon les plus inattendus, du système de protection qui sévit aux Etats-Unis, sous la forme d'un accord commercial, considéré d'habitude comme "sans emploi".  
Cette étude montre que sur 816,470 habitants du Massachusetts pouvant se réclamer d'un certain revenu quelconque, 141,589 sont complètement sans travail. La durée du chômage varie selon les industries et les localités, mais peut être évaluée en moyenne à 5 mois par an, pour chacun de ces malheureux.

**Montagne écumée**  
Une sangante émeute a eu lieu, samedi soir, aux briqueteries Sayerville. Un nommé Hendrickson partit avec 100 hommes pour ouvrir une voie à partir de la voie principale du chemin de fer de Barton. Il avait à traverser la terre d'un ancien franc-tireur du nom de Furman pour se rendre aux briqueteries Fisher. Furman ne voulut pas laisser passer Hendrickson sur ses terres et appela ses hommes. Les employés du chemin de fer aidèrent Hendrickson et à minuit 500 hommes se trouverent engagés dans une mêlée. Les hommes de Furman attaquèrent et blessèrent tous les dormants, le matériel et un char de la compagnie. Le chemin de fer fut si gravement blessé qu'il mourut une heure après le coup.

À quatre heures, dimanche matin, le shérif du comté de Middlesex partit pour se rendre sur le lieu des troubles avec 50 hommes. Quand ils arrivèrent tout était tranquille et les hommes du chemin de fer avaient cessé leurs travaux pour reculer leur forces.

Le chemin de fer de la rivière Britan est une nouvelle voie allant d'Amby-sud à Bound-Brook. Furman se plaint que la compagnie du chemin de fer a traversé ses terres sans sa permission.

À six heures, dimanche soir, tout était tranquille, mais les hommes du chemin de fer qui sont campés dans les bois voisins de la scène des troubles augmentèrent considérablement en nombre. On s'attend à de nouveaux troubles, car les deux parties sont bien décidées à tenir bon.

**Une tempête effroyable**  
Le trois-mâts barque américain "City of Papete" qui vient d'arriver à San Francisco, a apporté le premier récit complet d'un effroyable tempête qui s'est déchaînée sur les îles de la Société à peu près à la même époque que la désastreuse tempête de Samoa.

Le capitaine Berud, commandant du "City of Papete" dit que c'est la plus violente tempête qu'il ait jamais vue. Le navire s. arrivé en rade de Papete le 6 mars, mais il a été obligé de se tenir au large pendant six jours. La pluie tombait à torrent, et le vent du nord-ouest soufflait avec fureur. Le 12 mars, le "City of Papete" est entré dans la rade; mais la tempête a redoublé de violence pendant les vingt-quatre heures suivantes. Deux navires de guerre français, le transport la "Vire" et le croiseur le "Vau" qui étaient dans la rade, chassèrent sur leurs ancres; ils ont dû prendre le large pour n'être pas jetés à la côte.

Après la tempête, les rues de Papete étaient jonchées de débris de

tout sorte; il n'y restait pas un arbre debout; la circulation était impossible, et les dépôts matériels étaient abandonnés non-seulement dans la ville, mais aussi dans toute l'île.  
Ces détails sont confirmés par le docteur Luderger, attaché à la station navale française de Papete, qui se rendit en coupé en France, et qui est arrivé à San Francisco par le "City of Papete". "Tahiti ne se relèvera pas de quelques temps, a dit le docteur Luderger, des effets désastreux de la tempête. Et pourtant, ce sont la ville de Papete et la partie de l'île sur laquelle elle est située qui ont le moins souffert. La tempête a été beaucoup plus désastreuse sur l'île de Reatea la plupart des plantations ont été dévastées. Toutefois, à notre départ, on s'attendait à voir peu de personnes qui eussent péri.

**Nouvelles du jour**  
Un nommé Félix LeFrancis, de Montréal, a tenté de se suicider ce matin. Il a été envoyé en prison pour dix jours.

Une vieille femme âgée de 70 ans a été brisée à mort, à Boucherville; quelques alouettes qu'elle tenait dans sa poche prirent feu tout à coup et en un instant tous ses vêtements furent consumés.

Il paraît que la pêche au loup marin a été excellente ce printemps dans le golfe; la glace en était littéralement couverte. Les pêcheurs de St. Jean de Terrebonne en ont pris pour un million de piastres au moins.

Plusieurs capitalistes de Boston et de New-York, ont manifesté le désir d'acheter des terrains sur le bord des lacs et rivières du Canada, afin d'y bâtir des villas.

Un caissier du nom de Kent a été arrêté aujourd'hui à Kansas pour détournement d'une somme de \$30,000.

Un incendie désastreux a éclaté au village Moreland à Chicago, ce matin. L'église presbytérienne et trente huit maisons ont été brûlées, et au-dessus de 70 familles sont sans abri. On évalue les pertes à \$100,000 et les assurances à \$50,000 environ.

Un drame sanglant a eu lieu à Rahway (New Jersey). M. Jesse Cooper, qui possédait jusqu'à présent d'une bonne réputation dans la localité, a très grièvement sinistré mortellement blessé à coups de revolver son fils Walter, parce que le jeune homme prenait le parti de sa mère dans une querelle de ménage.

Melvin Guritz, dont le procès pour avoir assassiné sa femme à coups de revolver a eu lieu ces jours derniers à la cour d'assises de Cumberland (Maryland), a été convaincu de meurtre au premier degré.

M. Harr, un riche fermier de Braxton (Virginie occidentale), a péri avec sa femme et ses deux enfants, en essayant de traverser un canal, un ruisseau transformé en torrent par suite de la fonte des neiges dans les montagnes voisines.

Albert Patterson qui sévada du pénitencier de Montagne de Pierre il y a dix huit ans, a été arrêté à Winnipeg.

L'évêque Moreno a été arrêté à Silao, Mexico, parce qu'il portait sa soutane en public. L'on démolit beaucoup d'intérieur aux prières arrêtées pour addition, depuis que leur procès est commencé.

Felix Viar, un mandiant de profession âgé de 72 ans est mort à la Nouvelle-Orléans; les recherches faites après sa mort dans la maison qu'il habitait, amenèrent la découverte de \$70,000.

Le détective Gladu de Montréal a arrêté hier Jacob G. Schynman accusé d'avoir contrefait la signature de M. J. A. Brunet à Valleyfield, sur un billet de \$200.

## ACHETEZ VOS COTONNAGES CHEZ D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Nous offrons en vente plus de 2,000 pièces de cotonnades de dessins nouveaux et importées directement par nous mêmes de Paris et d'Angleterre

LES PRIX VARIENT ENTRE 6c. et 15c. LA YVRGE

Etottes dites "Chambray" pour robes avec broderies assorties de \$2.75 à \$5 pièce, Satins pour robes à teintes nouvelles pour l'été et Pinghams d'Ecosse modèles élégants de 9 cents à 17 cents.

Prix plus bas que ceux de toute autre maison de détail d'Ottawa. Indiennes et cotonnades à la pièce aux prix du gros.

## D. GARDNER & CIE.

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
La Route de la maille Royale, de Presagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne

Le Route ditre entre l'Ouest et tous les points du Bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île Prince-Edouard, le Cap Breton et Terre-Neuve. D'élégants chars dorciors (buffet) et salons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant l'Ottawa, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convais quittent la gare UNION comme suit:  
4.30 A.M. Pour Montréal, Trois Rivieres, Québec St. Jean, N.B., Halifax et tous les points à l'Est.  
4.40 P.M. Pour Kingston, Peterborough, Toronto, Detroit, Buffalo, Bay City, Chicago et tous les autres points à l'Ouest.

Express local pour ALMONTE, PARKEHAM, ANSPRION, HENRY, FERRIS, GR. A. L., RIVER et autres.  
Pour PORT ARTHUR, WINDSOR, VICTORIA, YACOVITA et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.  
8.00 A.M. Pour Prescott, New-York, et tous les points dans l'Etat de New York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tous renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cie, No. 4 et rue Sparks.  
J. E. PANKER, G.M.  
D. McNICOLL, Agent général des Passagers.  
LUCIUS TUTTLE, Gérant des Passagers.

**W. E. BROWN**  
MANUFACTURIER ET MARCHAND  
CHAUSSURES EN GROS  
A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

**ROBINSON & CIE**  
GRAINETIERS et FLEURISTES  
Marchands de toutes semences, jardiniers et potagers, bougies, feux, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour ornements de mariage ou enterrement, avec spécialité.  
225 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

**GEORGE COX**  
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR  
65 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

**VOITURES DE PLACE**  
DE PREMIERE CLASSE.  
Communication téléphonique en tout temps  
266, rue Saint-Patrick, Ottawa.  
112-87-88 GUSTAVE RICARD

**HOTEL CANADIEN**  
C'est-à-dire OCCUPÉ PAR G. LATRIBOUILLE  
Ce magnifique hôtel vient d'être achevé par M. John Johnston, ex-proprétaire du "Royal Exchange".  
Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.  
Vins, claret, sauternes, champagne et liqueurs de première qualité.  
Cet établissement vient d'être mené à neuf, les chambres sont spacieuses et des nœuds aérés, faisant face au "Edgar's Hill".  
L'entrée privée est sur l'avenue McKeane et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue St-Jacques.  
JOHN JOHNSTON, Propriétaire

## Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

MALLES	Fermeture	Arrivée.
Ouest - Toronto, Hamilton, etc.	7.00	8.30
Ouest - Belle-Ville, Brantford, etc.	7.00	8.30
Ouest - Montréal	7.00	8.30
Ouest - Toronto, Pelee, etc.	7.00	8.30
Est - Montréal, etc.	7.00	8.30
Est - Prox. Matigues, etc.	7.00	8.30
Est - Cornwall, etc.	7.00	8.30
Est - Ottawa, etc.	7.00	8.30
Est - Rivière, etc.	7.00	8.30
Est - Kingston, etc.	7.00	8.30
Est - New-York, etc.	7.00	8.30
Est - Boston, etc.	7.00	8.30
Est - Chicago, etc.	7.00	8.30
Est - Détroit, etc.	7.00	8.30
Est - St. Louis, etc.	7.00	8.30
Est - New-Orléans, etc.	7.00	8.30
Est - San-Francisco, etc.	7.00	8.30
Est - Los Angeles, etc.	7.00	8.30
Est - San-Diego, etc.	7.00	8.30
Est - Portland, etc.	7.00	8.30
Est - Seattle, etc.	7.00	8.30
Est - Vancouver, etc.	7.00	8.30
Est - Victoria, etc.	7.00	8.30
Est - Esquimalt, etc.	7.00	8.30
Est - Nanaimo, etc.	7.00	8.30
Est - Port Moody, etc.	7.00	8.30
Est - Surrey, etc.	7.00	8.30
Est - Langley, etc.	7.00	8.30
Est - Abbotsford, etc.	7.00	8.30
Est - Chilliwack, etc.	7.00	8.30
Est - Delta, etc.	7.00	8.30
Est - Fraser Valley, etc.	7.00	8.30
Est - Kamloops, etc.	7.00	8.30
Est - Kelowna, etc.	7.00	8.30
Est - Vernon, etc.	7.00	8.30
Est - Prince George, etc.	7.00	8.30
Est - Fort St. John, etc.	7.00	8.30
Est - Dawson City, etc.	7.00	8.30
Est - Whitehorse, etc.	7.00	8.30
Est - Yellowknife, etc.	7.00	8.30
Est - Inuvik, etc.	7.00	8.30
Est - Tuktoyaktuk, etc.	7.00	8.30
Est - Repulse, etc.	7.00	8.30
Est - Etah, etc.	7.00	8.30
Est - Umanak, etc.	7.00	8.30
Est - Repulse, etc.	7.00	8.30
Est - Etah, etc.	7.00	8.30
Est - Umanak, etc.	7.00	8.30

Les lettres destinées à l'extérieur sont mises à la poste le matin avant le départ des mailles précédentes.  
Haut de la page 4 à 9 a.m.  
Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne.  
De 10 a. 4 à 11 a.m. Maître de Poste.  
Bureau de Poste d'Ottawa, 11 novembre 1887.

**Grande Vente de Hards**  
Pendant ce Mois  
Habilllements complets tout laine pour \$4.50  
Habilllements faits sur commande seulement \$10  
Au Grand Magasin de Hards  
Nos 286 et 271, rue Wellington

**J. O'Reilly**  
Par tous les Principaux Epiciers.

**SPECULATION.**  
Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER  
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.  
Paris, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marges.  
P. S. - Lignes pour brochure explicative.

**LOTTERIE NATIONALE**  
CLASSE D.  
LE 23EME TIRAGE MENSUEL  
AURA LIEU  
MERCREDI, 15 MAI 1889  
A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS  
\$50,000.00  
Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00.  
NOMENCLATURE DES LOTS:  
1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00  
1 do de 2,000.00 2,000.00  
2 Immeubles de 1,000.00 1,000.00  
4 do 500.00 2,000.00  
10 do 200.00 2,000.00  
30 Aménagements 200.00 6,000.00  
60 do 100.00 6,000.00  
900 Montres d'or 10.00 9,000.00  
1000 Services de toilette 5.00 5,000.00  
2307 Lots valant \$50,000.00

**T. J. SEATON**  
Négociant et Bijoutier  
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes.  
Tous les ouvrages sont garantis.  
Nos. 208 et 211, rue Wellington, Ottawa

**W. O. MCKAY**  
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU"  
Agent des Vins Commerciaux de Bois.  
444, 445 et 450 Rue Sussex.

**W. J. ELLARD**  
Fabricant de charnues et fougères  
Dépôt de tout genre d'articles  
comme le plus court délai.  
Vins, claret, sauternes, champagne et liqueurs de première qualité.  
Cet établissement vient d'être mené à neuf, les chambres sont spacieuses et des nœuds aérés, faisant face au "Edgar's Hill".  
L'entrée privée est sur l'avenue McKeane et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue St-Jacques.  
JOHN JOHNSTON, Propriétaire

## CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal à Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit  
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL  
8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde avec l'Express du Grand Tronc à Cotons pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccorde avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.  
Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 10 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.  
Cher Palais Pullman sur les trains de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT  
1.20 P.M. Quitte Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Un train qui quitte la gare du chemin de fer à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccorde avec les trains Express de Montréal.  
Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.  
E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général  
PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

**NETTOYAGE des TAPIS**  
A LA VAPEUR  
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez  
STEPHENS WILKINS, 129 rue Augusta, Bank.  
Les autres peuvent être laissés au No 78, rue Bank.

**JOS LANDREVILLE**  
401 Rue Sparks  
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre, Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

**G. PHILBERT**  
IMPORTATEUR  
AMERICAINES, ANGLAISES ET BOISBAIRES  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.  
Peinture, Tapisseries, Restaura préparées, Huile, Matite, Pinceaux, Vitres, Etc.

**ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL**  
GRANDE OUVERTURE  
- D'UN -  
MAGNIFIQUE MAGASIN  
- DE -  
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.  
ALFRED LEMIEUX  
Résidence privée: 268, rue de l'Eglise, 22e Magasin: 31, rue Daix, Chaudières.

**Jos. FORTIER**  
EPICERIES EN GENERAL  
Cote des rues Cumberland et Clarence.  
Constamment en magasin les épiceries, thé et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

## RHEUM

Importé directement des Etats-Unis, Grand assortiment de papiers de tous genres, le rouleau, et bordures depuis 5 cents le verge. L'invité le public à venir me faire une visite.  
C. NEVILLE  
77 rue Rideau, et par le marché By

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO: 2 CENTIMS

**L'assortiment d'Autompe**  
Mlle McDONALD  
Est au complet et n'est pas surpassé en valeur et en variété.

**MAISON DE MODES**  
PARISIENNES  
521 - RUE SUSSEX - 521  
10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE  
De tout choix, doivent être vendus d'ici au 15 MAI. Prix depuis 4 cents en montant.

5 pour cent d'escompte au comptant  
ce qui la met la meilleure marché de la ville. Tapissier posé pour 10 CENTIMS le rouleau.  
Les possesseurs des plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats-Unis. Grand assortiment de papiers de tous genres, le rouleau, et bordures depuis 5 cents le verge. L'invité le public à venir me faire une visite.

**Peinture de toutes Sortes**  
TOUJOURS EN MAINS.  
J. F. BELANGER  
159 RUE BANK,  
PLOMBAGE  
CHAUFFAGE et TOITURES

**F. G. JOHNSON & CIE**  
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travail en cuivre.  
Chaudières en cuivre, Valves, Indicateurs et Bouillottes.  
Wrenches, Air-Action, Goutte-à-goutte, nettoyeurs de tubes automatiques.  
Fournit pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes.  
Lieux d'assises, Eviers et baigns, etc.  
Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.  
Agents pour engins de PRESSE en tôle à air chaud.

568, RUE SUSSEX, 568  
En face de la rue George.

**FONDERIE DE HULL**  
Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonte, pièces légères ou massives de toutes dimensions, au plus bas prix.  
M. Lawson est un homme pratique qui a en plusieurs années d'expérience, et garantit tous les ouvrages fait à son établissement.

**T. LAWSON**  
Rue Brewery, Hull,  
Rue George, Ottawa.

**MONTRES ET BIJOUERIES**  
Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis.  
Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H. NICHÉZ  
No. 30 rue Rideau, près du pont des Espérances

**DR R. A. KENNEDY**  
Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario.  
249 Rue Rideau

**CHITTY & CO.**  
Évaluateurs et Agents  
DE  
PROPRIETES :: FONCIERES  
48 RUE ELGIN, OTTAWA

**PAS DE GOUTER GRATIS!**  
Mais un bon gôter substantiel et à bon marché.  
Quand vous êtes pressé, vous ne devez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 h. a.m. jusqu'à 10 h. soir. Une bonne assiette de soupe, viande, chaudières ou froide de toutes sortes. Salades en grande variété, une spécialité.  
C'est pour l'accommodation des marchands et des comités et le public en général. C'est le repas le plus succulent que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que s'importe où. Venez à "l'International Hotel", sur la rue George et jugez par vous-même.  
J. W. LANSTON, Prop. G. J. NICHOLSON, Restaurateur.

**Vente exceptionnelle de Bijouteries**  
Presque sacrifiées  
Poiraires en argent plaqué  
valant..... \$5.00 pour 3.50  
Bouillottes (en tout plaqué)..... 2.50 pour 1.40  
Coutures à l'argent (en tout plaqué)..... 1.25 pour .75  
Pots à la glace..... 1.00 pour .50  
Goutteux..... 5.00 pour 3.00

Ainsi une quantité de montres d'or et d'argent à des prix extrêmement réduits.  
98 Rue Rideau  
**A. & A. McMILLAN**  
Bijoutiers en gros et en détail

**LAROSE & Cie**  
**FEU! FEU!**  
LA GRANDE VENTE A UN IMMENSE SUCCES  
**LAROSE & Cie**  
**FEU! FEU!**

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition hebdomadaire \$4.00. Les annonces sont insérées aux taux suivants: Par ligne de 10 lettres, 0 10. Chaque insertion subséquente 0 05. Trois insertions par semaine, 0 06. Deux 0 07. Un 0 08.

JUDI 9 MAI 1889

L'hon. M. Chapleau est parti hier pour le comté de Compton, pour assister à la nomination du candidat qui doit être élu aujourd'hui.

Il paraît que la plénitude du gouvernement de Québec est telle que, au commencement de ce mois, il n'a pu payer intégralement les employés publics.

C'est M. Longpré propriétaire à Montréal, qui a dû faire, de sa poche, l'avancement nécessaire pour régler le traitement des employés du greffe.

L'Électeur reproduit in extenso et sans commentaires la nouvelle qu'il avait fait adresser au Free Press sur la démission probable de M. Mercier.

Les journaux de Toronto et ceux de Montréal, sauf la Gazette qui nous envoie deux ou trois lignes dédaigneuses, n'ont pas encore parlé.

Si l'on se proposait de provoquer une vive sensation et d'exercer ainsi un salutaire impression sur les dissidents, il faut reconnaître que le coup a complètement raté.

Aussi bien, on n'avait jamais vu des politiciens qui passent par d'habiles gens, lancent aussi maladroitement et avec aussi peu de préparation une aussi grosse machine.

Le banquet qui sera offert à l'hon. M. Talbot est définitivement fixé au 29 de ce mois.

La lettre de M. Lebeuf (Galt) à M. Pacaud que nous avons publiée, hier n'est dit-on que le prélude d'une lutte qui va se poursuivre, à la prochaine séance du club national, à l'une des deux parties ne cède pas auparavant.

M. Lebeuf déclare dans cette lettre que l'interdiction de la candidature n'est qu'un prétexte et qu'il n'a rien de plus à dire sur ce point. M. Lebeuf n'est dit-on que le prélude d'une lutte qui va se poursuivre, à la prochaine séance du club national, à l'une des deux parties ne cède pas auparavant.

De son côté, le correspondant de l'Empire maintient l'exécution absolue de ses informations, il ne s'écartera de l'avis qu'il a publié dans sa correspondance, certaines paroles plus vives que les autres, que M. Lebeuf lui aurait dites, et qu'il n'aurait pas cru devoir reproduire.

An fond, il importe assez peu que l'interdiction ait ou n'ait pas lieu, ou qu'elle ait été plus ou moins exécutée, ce qui importe est que le monde est d'accord sur l'état de guerre intestine qu'elle constate, sur ses causes et sur les dispositions réciproques des combattants.

L'Empire comptait, hier, ses renseignements de la façon suivante: Le correspondant de l'Empire en une nouvelle entrevue, avec M. Lebeuf, et ce dernier a déclaré que bien que son intention fut que sa lettre soit mise sous les yeux de M. Mercier, il était sous l'impression que M. Lebeuf lui avait caché. Samedi après-midi, l'honorable M. Mercier a dîné au club de chasse et de pêche en compagnie de libéraux comme MM. Meagher, Groulx, David, Thibault, Lebeuf, Lafontaine et autres, mais il y a été peu question de l'Empire, et M. Lebeuf est d'avis que si M. Mercier avait vu la lettre à M. Pacaud, les diables auraient dû dans les yeux du premier ministre.

Les deux côtés sont à fournir leurs pour l'assemblée de mercredi soir, laquelle a été convoquée pour discuter la question de l'opportunité de donner un banquet et ce banquet sera donné, on se rend au palais des industries diverses qui lui est parallèle, mais séparé par une étroite galerie d'isolement. Le palais des industries diverses, d'une simplicité élégante, prolonge, à ses deux extrémités, les deux avenues de Suffren et de Labourdonnaye, deux galeries latérales conduisant aux deux palais des beaux-arts et des arts libéraux. Ces galeries et ces palais encadrent très heureusement le jardin de l'exposition. C'est dans celle de ces galeries qui longe l'avenue de Labourdonnaye que fut donné, le 14 juillet de l'année dernière, le fameux banquet des maires, suivi du feu d'artifice sur la seconde plate-forme de la tour Eiffel.

Au centre du palais des industries diverses, du côté du jardin, un dôme métallique dresse sa coupole artistique en face de la fameuse tour et fait point de vue pour les promeneurs. C'est dans ce palais et dans les galeries qui en dépendent, depuis longtemps déjà livrées aux exposants, que l'on trouve le mobilier, les tissus et vêtements, les objets fabriqués en général. Sous le dôme, à la place d'honneur, est développée l'exposition toujours merveilleuse des manufactures nationales, Beaux-arts, Gobelins, Sévres, etc.

Les palais des beaux arts et des arts libéraux, de grande égale et d'aspect symétrique, font suite aux galeries industrielles, des deux côtés du jardin. Ils sont ornés, au centre, de dômes orientaux, émaillés de tons blancs, bleus, jaunes et or, d'un effet nouveau, mais en somme, décoratif, rappelant, d'après un rapport officiel, les coupes persanes; galanterie, dit-on, à l'adresse du shah de Perse dont on attend la visite à l'exposition universelle.

Dans le palais des arts libéraux on trouve naturellement tout ce qui se rapporte à la médecine, à la chirurgie, à la musique, à l'imprimerie, à la librairie, etc. Mais ce qui donne à ce palais un attrait spécial, c'est l'exposition rétrospective du travail. Elle sera installée dans une galerie spécialement appropriée, au centre du palais. Elle contient des documents de travail dans les temps antiques et chez les populations sauva-

L'EXPOSITION DE 1889

L'exposition de 1889 est la quatrième qui a lieu en France: les trois premières se sont tenues en 1855, en 1867 et 1878, avec un succès toujours croissant. Celle de 1889 dépasse encore en importance et en splendeur tout ce qu'on a vu jusqu'ici; au moment où elle s'ouvre, il est intéressant d'en donner un aperçu d'ensemble.

On n'avait pu éviter de tronquer l'exposition de 1878; on le pouvait encore moins en 1889 ou on comptait sur un nombre croissant de partisans. Donc, l'exposition de 1889 est divisée en quatre parties: le Champ de Mars, les jardins du Trocadéro, le quai d'Orsay avec les berges de la Seine, l'esplanade des Invalides. Elle occupe en tout 20 hectares de plus que celle de 1878.

Le Champ de Mars est la partie principale. C'est là que se trouvent les quatre palais des machines, des industries diverses, des beaux-arts et des arts libéraux, la tour de 300 mètres, le jardin proprement dit, l'ancien parc qui a été à peu près conservé, enfin les attractions du jour et du soir, car l'exposition de 1889 ne prétend pas imiter le rigorisme de l'exposition de 1878. Comme celle de 1867, elle mêle abondamment l'agréable à l'utile.

Le palais des machines, parallèle à l'École militaire, dont il est séparé par l'avenue de Lamoth-Piquet, est la construction la plus remarquable de cette exposition qui en renferme plusieurs dignes d'attention. Qui on se figure une immense nef toute en fer et en fonte de fer, couverte en verre, de 115 mètres de largeur sur 420 mètres de longueur avec deux galeries latérales de 15 mètres, une vaste tribune à chaque extrémité, et deux ponts roulants pour porter chacun deux cent cinquante personnes, circulant d'un bout à l'autre de la merveilleuse galerie sur les quatre lignes d'arbres de couche qui distribueront la force motrice. Du haut de ces ponts, qui assure le service de la manutention et le transport des visiteurs, on peut donner admirablement le spectacle de la manœuvre des machines. Les parties pleines de la galerie sont décorées d'ornements en relief et de peintures avec les écussons des principales villes de France et des capitales des pays étrangers.

L'entrée principale, à l'arrivée, est au coin de l'avenue de Labourdonnaye et de l'avenue de Lamoth-Piquet. Cette porte est flanquée de pylônes en fer et à jour, de 35 mètres de hauteur, contenant des escaliers d'un côté et des ascenseurs de l'autre, pour accéder à la tribune et aux galeries. L'archivolte est décorée des armes des principaux pays qui prennent part à l'exposition. Des deux côtés de l'arcade immense, sentinelles techniques, se dressent deux groupes gigantesques: la Vapeur et l'Électricité.

Le palais des machines est achevé, et le spectacle qu'il offre au visiteur est saisissant. Mais on ne sait pas, en vérité, si la période de construction n'a pas été la plus curieuse. On n'y voyait que peu d'ouvriers épars dans les voies, et cependant les fermes de 115 mètres de portée s'élevaient avec un mouvement doux, presque harmonieux, et allaient se placer à leur rang, la tête dans les combles. Pas de bruit, peu d'effort apparent; on eût dit que le palais se construisait tout seul. Et 7,843,519 kilogrammes de fer sont venus ainsi se répartir dans le gros œuvre de cet édifice unique au monde, sans une erreur, sans un retard, presque sans accident.

Au sortir du palais des machines, par un vestibule central de proportions monumentales, on se rend au palais des industries diverses qui lui est parallèle, mais séparé par une étroite galerie d'isolement. Le palais des industries diverses, d'une simplicité élégante, prolonge, à ses deux extrémités, les deux avenues de Suffren et de Labourdonnaye, deux galeries latérales conduisant aux deux palais des beaux-arts et des arts libéraux. Ces galeries et ces palais encadrent très heureusement le jardin de l'exposition. C'est dans celle de ces galeries qui longe l'avenue de Labourdonnaye que fut donné, le 14 juillet de l'année dernière, le fameux banquet des maires, suivi du feu d'artifice sur la seconde plate-forme de la tour Eiffel.

Au centre du palais des industries diverses, du côté du jardin, un dôme métallique dresse sa coupole artistique en face de la fameuse tour et fait point de vue pour les promeneurs. C'est dans ce palais et dans les galeries qui en dépendent, depuis longtemps déjà livrées aux exposants, que l'on trouve le mobilier, les tissus et vêtements, les objets fabriqués en général. Sous le dôme, à la place d'honneur, est développée l'exposition toujours merveilleuse des manufactures nationales, Beaux-arts, Gobelins, Sévres, etc.

Les palais des beaux arts et des arts libéraux, de grande égale et d'aspect symétrique, font suite aux galeries industrielles, des deux côtés du jardin. Ils sont ornés, au centre, de dômes orientaux, émaillés de tons blancs, bleus, jaunes et or, d'un effet nouveau, mais en somme, décoratif, rappelant, d'après un rapport officiel, les coupes persanes; galanterie, dit-on, à l'adresse du shah de Perse dont on attend la visite à l'exposition universelle.

Dans le palais des arts libéraux on trouve naturellement tout ce qui se rapporte à la médecine, à la chirurgie, à la musique, à l'imprimerie, à la librairie, etc. Mais ce qui donne à ce palais un attrait spécial, c'est l'exposition rétrospective du travail. Elle sera installée dans une galerie spécialement appropriée, au centre du palais. Elle contient des documents de travail dans les temps antiques et chez les populations sauva-

ges; entre autres, un très ancien atelier d'émaux cloisonnés de Chine; des reconstitutions d'observatoires hindous, chinois, égyptiens; des anciens cabines de physique; de chimie et d'alchimie, notamment le laboratoire de Lavoisier; des outils de relieur; des types de papiers et de livres, de journaux, d'affiches et d'images; des matériaux de librairie; des instruments et des œuvres de musique; des maquettes, décors, masques, costumes, programmes, affiches de théâtre, entre autres de l'illustre théâtre; l'histoire complète, en œuvres et modèles, des arts du dessin, de la photographie, de l'électricité, de la chasse, de la pêche, de la céramique, de la verrerie et de la cristallerie, de la mosaïque et de la construction, du chauffage et de l'éclairage, des ponts et chaudières, de la navigation, de l'architecture navale; des chemins de fer, des ballons, enfin de l'art militaire depuis les temps les plus reculés.

Au sortir de ce palais, on arrive à la tour Eiffel, le chef de l'exposition, selon l'expression à la mode. Il y a là un tour de force de calcul de la part de l'ingénieur et de précision de la part des ouvriers. Pour être moins utilisable que celle du palais des machines, la construction n'en est pas moins remarquable. La tour comprend 7,300,000 kilogrammes de fer, à peu près autant que le palais, lequel en contient 7,843,000. Elle a, on le sait, une hauteur de 300 mètres.

L'ancien parc du Champ de Mars subsiste au pied de la tour avec ses laies minuscules, où les cygnes et les canards n'ont pas cessé de s'ébattre malgré le bruit et le mouvement de l'environnement. Dans ce parc, du milieu des gazons et des ombres, apparaissent, en place de faveur, les pavillons, d'aspect très divers, élevés par les républiques de l'Amérique du Sud. On y trouve encore un théâtre de 2,000 mètres superlatifs pour les enfants; les bruits de la presse, des talons, des téléphones, du gaz, etc., et surtout nombre d'établissements exotiques où l'on mangera, boira, dansera, chantera et rira dans tous les idiomes de l'ancien et du nouveau monde.

Le jardin proprement dit de l'exposition s'étend de la tour au palais des industries diverses sur un espace de 400 mètres environ en longueur et de 200 mètres en largeur. C'est un très beau jardin à la française, étagé en terrasse devant le palais. Sur la terrasse s'élevaient les deux étages de la tour Eiffel, l'exposition la plus particulière de la ville de Paris. Adossé à la terrasse, un vaste bassin recevra une grande composition représentant le vaisseau symbolique de la ville de Paris. Un autre bassin de dimensions égales doit être placé dans le jardin. Il sera décoré d'un groupe figurant le génie humain entouré des cinq parties du monde. Les deux bassins contiendront deux jets d'eau et des cascades. Le jardin est bordé, devant les galeries et les palais qui l'encadrent, de beaux arbres, de palmiers, de fleurs, de statues, de fontaines, de kiosques et de chalets débaissant des rafraîchissements, des journaux, des fleurs, du tabac, et tous les objets usuels que l'on trouve dans les promenades.

À côté de ce jardin et aux alentours, on trouve une maison suédoise, une maison japonaise, des constructions persane et siamoise; une rue entière de constructions tout-à-fait indiennes, à la disposition des visiteurs et visiteuses, pour la promenade dans les divers quartiers et avenues de l'exposition.

Le parc, le jardin et les palais sont ouverts, le soir, moyennant un franc par tête, à partir de 10 heures et jusqu'à minuit. On y voit de grands mouvements d'eau colorée par la lumière électrique qui est produite. Cet effet, inconnu à Paris, a fait ses preuves à Londres et à Barcelone. Il y a des ponts roulants, des ascenseurs, des passerelles en bois; des avenues très larges et de riants carrefours bordés de verdure et de fleurs. Les jardins et les palais offrent au public des restaurants de luxe, des glaciers, des pâtisseries, des brasseries, des hôtels, des réduits, des kiosques et des chalets débaissant des rafraîchissements, des journaux, des fleurs, du tabac, et tous les objets usuels que l'on trouve dans les promenades.

Au bout du Champ de Mars, sur le quai, de chaque côté du pont d'Iéna, on voit des constructions patriotiques édifiées sous la direction de M. Charles Garnier, architecte de l'Opéra. C'est l'histoire de l'habitation de l'homme aux diverses époques, de la période préhistorique à la période moderne: âges de pierre et de bronze, troglodyte et lacustre; époques égyptienne, pélasgique, assyrienne, persane, hébraïque, germanique, grecque, romaine. Les huttes des Esquimaux, des Huns, des Peaux-Rouges, des Hindous apparaissent dans ce curieux ensemble, à côté des maisons hindoues, chinoises et japonaises. Vient ensuite les constructions romaine, ogivale, renaissance, etc.; le tout meublé avec toute la réalité locale et historique possible.

Au delà, sur la berge de la Seine, on trouve les expositions fluviale et maritime; puis le panorama de la France transatlantique, avec la reproduction des parties principales d'un des navires de 155 mètres de longueur qui partent tous les samedis du Havre pour New-York; le chemin de fer à voie étroite qui relie l'esplanade au Champ de Mars. Les trains, attelés de mignonnes locomotives, suivront le quai d'Orsay entre les maisons en bordure et les galeries de l'agriculture, contournant le Champ de Mars et s'arrêtant au palais des machines, à l'angle de l'avenue de Suffren, avec stations intermédiaires au pavillon des produits alimentaires, à la tour, à la porte Desaix et aux principaux transports. Ce chemin de fer est une

nouvelauté. Les voies ferrées établies au travers du Champ de Mars pour les travaux de construction servent pour le transport des objets exposés, après quoi, ils seront reconvertis, mais conservés, de manière à faciliter la démolition.

TELEGRAMMES

M. de Bismarck reçoit les délégués des Etats-Unis

Rajouissement de l'armée allemande

Échec à Sir Drummond Wolfe

Sir Charles Dilke rentre en scène

LA SUISSE ET LES NHIILISTES

Les délégués américains chez M. de Bismarck

Berlin, 8-M. Kasson, Phelps, Bates et les lieutenants Buckingham et Parker ont été reçus, aujourd'hui, à deux heures de l'après-midi des par le prince de Bismarck, qui leur a fait l'accueil le plus cordial.

Les photographes du président Cleveland et de M. Bayard, arrivés en train, sont un des premiers objets qui aient frappé les yeux des commissaires dans le cabinet de travail du prince de Bismarck. C'est leur leur a dit qu'il avait l'empire que les travaux de la conférence aboutiraient à une rapide et heureuse conclusion.

L'armée allemande

Berlin, 8.-L'empereur Guillaume II pourait, avec un remarquable vigueur, pour le rajouissement de son armée. Depuis son avènement, il a remplacé, on sait à la retraite, huit commandants de corps d'armée, vingt-et-un généraux de division, douze brigades d'artillerie et quatre brigades d'infanterie.

La Perse et la Russie

St. Pétersbourg, 8.-On affirme, dans les cercles financiers, que le baron Reuter a obtenu du shah de Perse la concession d'une banque nationale de Perse, avec le privilège d'émettre des billets, ayant cours de monnaie légale, jusqu'à concurrence d'une valeur triple du montant du capital de la banque.

Le baron Reuter a obtenu, également, la concession d'une mine de charbon et de plusieurs autres mines. D'après les bruits qui courent dans les milieux bien informés, ces concessions auraient été accordées en échange de la promesse faite par le gouvernement russe, de se charger de la construction et de l'entretien du réseau des chemins de fer persans.

Cet ensemble de conventions est considéré comme le premier pas décisif de la mission de Sir Drummond Wolfe.

Sir Charles Dilke

Londres, 8.-M. Charles Dilke est vivement sollicité de rentrer dans la vie publique et de se présenter pour la chambre des communes aux élections prochaines.

Il doit prononcer, cette semaine, en différents endroits, plusieurs discours politiques.

Explosion des nihilistes

Berlin, 8.-Le gouvernement suisse vient d'ordonner l'expulsion d'un grand nombre de réfugiés russes, soupçonnés de complicité dans l'affaire de la fabrication des bombes de Zurich.

Le Morning Herald d'Halifax se prononce avec énergie contre la campagne anti-jésuitique, et il déclare que les fanatiques d'Ontario ne trouveront pas un seul partisan dans les provinces maritimes.

Le nouveau trésorier du gouvernement de Manitoba, M. McMillan, a prêté serment hier, en sa nouvelle qualité.

Il aura pour concurrent dans Winnipeg, centre, M. Lutton, du Free Press.

La "Canadian Bank of Commerce" a transporté ses bureaux au No. 102 sur la rue Wellington, bâtiment voisin de la banque Nationale. Il y a un département de banque d'épargne en connexion avec ce bureau.

M. et C. Campbell, au No. 168 rue Sparks, vient de se faire recevoir le stock le plus grand et le mieux choisi des dernières marchandises de soie et à la dernière mode, marchands, chapeaux et coiffes de toutes sortes. On a fait appel aux collectionneurs et aux descendants de généraux célèbres. L'infanterie, la cavalerie, l'artillerie, le génie et les services administratifs ont leurs salons particuliers. L'infanterie expose des modèles d'armes, de fusils et d'armes à feu; des croquis de batailles célèbres, etc. La cavalerie montrera les transformations de son armement et du harnachement du cheval. L'artillerie est représentée par des modèles réduits de canons et d'obusiers, avec charnières et pratiques, rangés sur d'immenses tables. Au-dessus sont placées des gravures représentant les hauts faits de l'artillerie française. Le génie figure l'histoire des sièges fameux et la manœuvre des ponts de bateaux. Enfin les services administratifs exposent les voitures, les ambulances, les outils spéciaux, les fours, tout le détail des manutentions militaires.

À côté de cette exposition patriotique qui aura comme toujours du succès, on trouve l'exposition d'économie sociale. L'exposition d'hygiène vient ensuite avec plusieurs pavillons, dont un consacré à l'assistance publique. Les poudres et salpêtres, les postes et télégraphes, ont leur installation particulière sur le terre-plein avoisinant le quai; on y voit des outils spéciaux et de curieuses manutentions. On peut d'ailleurs, manger à côté de tous les coins de l'exposition. Il y a, à côté, un grand restaurant international, un moulin anglais, une boulangerie hollandaise, une pâtisserie suisse et une buvette suédoise.

Comme, des quatre parties de l'immense hazar, l'esplanade est la plus rapprochée du centre de Paris, on l'a décorée d'une pompeuse entrée, avec deux rampes dorées, au coin du quai d'Orsay et du ministère des affaires étrangères. Tout à côté est situé l'embarcadere du chemin de fer à voie étroite qui relie l'esplanade au Champ de Mars. Les trains, attelés de mignonnes locomotives, suivront le quai d'Orsay entre les maisons en bordure et les galeries de l'agriculture, contournant le Champ de Mars et s'arrêtant au palais des machines, à l'angle de l'avenue de Suffren, avec stations intermédiaires au pavillon des produits alimentaires, à la tour, à la porte Desaix et aux principaux transports. Ce chemin de fer est une

nouvelauté. Les voies ferrées établies au travers du Champ de Mars pour les travaux de construction servent pour le transport des objets exposés, après quoi, ils seront reconvertis, mais conservés, de manière à faciliter la démolition.

TELEGRAMMES

M. de Bismarck reçoit les délégués des Etats-Unis

Rajouissement de l'armée allemande

Échec à Sir Drummond Wolfe

Sir Charles Dilke rentre en scène

LA SUISSE ET LES NHIILISTES

Les délégués américains chez M. de Bismarck

Berlin, 8-M. Kasson, Phelps, Bates et les lieutenants Buckingham et Parker ont été reçus, aujourd'hui, à deux heures de l'après-midi des par le prince de Bismarck, qui leur a fait l'accueil le plus cordial.

Les photographes du président Cleveland et de M. Bayard, arrivés en train, sont un des premiers objets qui aient frappé les yeux des commissaires dans le cabinet de travail du prince de Bismarck. C'est leur leur a dit qu'il avait l'empire que les travaux de la conférence aboutiraient à une rapide et heureuse conclusion.

L'armée allemande

Berlin, 8.-L'empereur Guillaume II pourait, avec un remarquable vigueur, pour le rajouissement de son armée. Depuis son avènement, il a remplacé, on sait à la retraite, huit commandants de corps d'armée, vingt-et-un généraux de division, douze brigades d'artillerie et quatre brigades d'infanterie.

La Perse et la Russie

St. Pétersbourg, 8.-On affirme, dans les cercles financiers, que le baron Reuter a obtenu du shah de Perse la concession d'une banque nationale de Perse, avec le privilège d'émettre des billets, ayant cours de monnaie légale, jusqu'à concurrence d'une valeur triple du montant du capital de la banque.

Le baron Reuter a obtenu, également, la concession d'une mine de charbon et de plusieurs autres mines. D'après les bruits qui courent dans les milieux bien informés, ces concessions auraient été accordées en échange de la promesse faite par le gouvernement russe, de se charger de la construction et de l'entretien du réseau des chemins de fer persans.

Cet ensemble de conventions est considéré comme le premier pas décisif de la mission de Sir Drummond Wolfe.

Sir Charles Dilke

Londres, 8.-M. Charles Dilke est vivement sollicité de rentrer dans la vie publique et de se présenter pour la chambre des communes aux élections prochaines.

Il doit prononcer, cette semaine, en différents endroits, plusieurs discours politiques.

Explosion des nihilistes

Berlin, 8.-Le gouvernement suisse vient d'ordonner l'expulsion d'un grand nombre de réfugiés russes, soupçonnés de complicité dans l'affaire de la fabrication des bombes de Zurich.

Le Morning Herald d'Halifax se prononce avec énergie contre la campagne anti-jésuitique, et il déclare que les fanatiques d'Ontario ne trouveront pas un seul partisan dans les provinces maritimes.

Le nouveau trésorier du gouvernement de Manitoba, M. McMillan, a prêté serment hier, en sa nouvelle qualité.

Il aura pour concurrent dans Winnipeg, centre, M. Lutton, du Free Press.

La "Canadian Bank of Commerce" a transporté ses bureaux au No. 102 sur la rue Wellington, bâtiment voisin de la banque Nationale. Il y a un département de banque d'épargne en connexion avec ce bureau.

M. et C. Campbell, au No. 168 rue Sparks, vient de se faire recevoir le stock le plus grand et le mieux choisi des dernières marchandises de soie et à la dernière mode, marchands, chapeaux et coiffes de toutes sortes. On a fait appel aux collectionneurs et aux descendants de généraux célèbres. L'infanterie, la cavalerie, l'artillerie, le génie et les services administratifs ont leurs salons particuliers. L'infanterie expose des modèles d'armes, de fusils et d'armes à feu; des croquis de batailles célèbres, etc. La cavalerie montrera les transformations de son armement et du harnachement du cheval. L'artillerie est représentée par des modèles réduits de canons et d'obusiers, avec charnières et pratiques, rangés sur d'immenses tables. Au-dessus sont placées des gravures représentant les hauts faits de l'artillerie française. Le génie figure l'histoire des sièges fameux et la manœuvre des ponts de bateaux. Enfin les services administratifs exposent les voitures, les ambulances, les outils spéciaux, les fours, tout le détail des manutentions militaires.

À côté de cette exposition patriotique qui aura comme toujours du succès, on trouve l'exposition d'économie sociale. L'exposition d'hygiène vient ensuite avec plusieurs pavillons, dont un consacré à l'assistance publique. Les poudres et salpêtres, les postes et télégraphes, ont leur installation particulière sur le terre-plein avoisinant le quai; on y voit des outils spéciaux et de curieuses manutentions. On peut d'ailleurs, manger à côté de tous les coins de l'exposition. Il y a, à côté, un grand restaurant international, un moulin anglais, une boulangerie hollandaise, une pâtisserie suisse et une buvette suédoise.

Comme, des quatre parties de l'immense hazar, l'esplanade est la plus rapprochée du centre de Paris, on l'a décorée d'une pompeuse entrée, avec deux rampes dorées, au coin du quai d'Orsay et du ministère des affaires étrangères. Tout à côté est situé l'embarcadere du chemin de fer à voie étroite qui relie l'esplanade au Champ de Mars. Les trains, attelés de mignonnes locomotives, suivront le quai d'Orsay entre les maisons en bordure et les galeries de l'agriculture, contournant le Champ de Mars et s'arrêtant au palais des machines, à l'angle de l'avenue de Suffren, avec stations intermédiaires au pavillon des produits alimentaires, à la tour, à la porte Desaix et aux principaux transports. Ce chemin de fer est une

Veillez, s'il vous plaît, venir profiter de notre vente à bon marché de

CHEAPSIDE

Nouveaux Dolmans

Nouveaux Pardessus

Nouveaux Gilets

Nouveaux Jersey

Cette Semaine

GANTS DE KID

La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCES dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

COSTUMES :: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholson, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE - TOUJOURS en MAISON des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

Le nouveau trésorier du gouvernement de Manitoba, M. McMillan, a prêté serment hier, en sa nouvelle qualité.

Il aura pour concurrent dans Winnipeg, centre, M. Lutton, du Free Press.

La "Canadian Bank of Commerce" a transporté ses bureaux au No. 102 sur la rue Wellington, bâtiment voisin de la banque Nationale. Il y a un département de banque d'épargne en connexion avec ce bureau.

M. et C. Campbell, au No. 168 rue Sparks, vient de se faire recevoir le stock le plus grand et le mieux choisi des dernières marchandises de soie et à la dernière mode, marchands, chapeaux et coiffes de toutes sortes. On a fait appel aux collectionneurs et aux descendants de généraux célèbres. L'infanterie, la cavalerie, l'artillerie, le génie et les services administratifs ont leurs salons particuliers. L'infanterie expose des modèles d'armes, de fusils et d'armes à feu; des croquis de batailles célèbres, etc. La cavalerie montrera les transformations de son armement et du harnachement du cheval. L'artillerie est représentée par des modèles réduits de canons et d'obusiers, avec charnières et pratiques, rangés sur d'immenses tables. Au-dessus sont placées des gravures représentant les hauts faits de l'artillerie française. Le génie figure l'histoire des sièges fameux et la manœuvre des ponts de bateaux. Enfin les services administratifs exposent les voitures, les ambulances, les outils spéciaux, les fours, tout le détail des manutentions militaires.

À côté de cette exposition patriotique qui aura comme toujours du succès, on trouve l'exposition d'économie sociale. L'exposition d'hygiène vient ensuite avec plusieurs pavillons, dont un consacré à l'assistance publique. Les poudres et salpêtres, les postes et télégraphes, ont leur installation particulière sur le terre-plein avoisinant le quai; on y voit des outils spéciaux et de curieuses manutentions. On peut d'ailleurs, manger à côté de tous les coins de l'exposition. Il y a, à côté, un grand restaurant international, un moulin anglais, une boulangerie hollandaise, une pâtisserie suisse et une buvette suédoise.

Comme, des quatre parties de l'immense hazar, l'esplanade est la plus rapprochée du centre de Paris, on l'a décorée d'une pompeuse entrée, avec deux rampes dorées, au coin du quai d'Orsay et du ministère des affaires étrangères. Tout à côté est situé l'embarcadere du chemin de fer à voie étroite qui relie l'esplanade au Champ de Mars. Les trains, attelés de mignonnes locomotives, suivront le quai d'Orsay entre les maisons en bordure et les galeries de l'agriculture, contournant le Champ de Mars et s'arrêtant au palais des machines, à l'angle de l'avenue de Suffren, avec stations intermédiaires au pavillon des produits alimentaires, à la tour, à la porte Desaix et aux principaux transports. Ce chemin de fer est une

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU-

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

ELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA, ONT.

O'GARA & REMON Avocats, Solliciteurs, Notaires, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

Walker, McLean & Blanchet. Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc. etc.

McLAURIN, L.L.B. Avocat, Etc. 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

TAYLOR McVEILY Avocat, Solliciteur, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

WART, CHRYSLER & GODFREY Avocats, Solliciteurs, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

ALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

Bradley & Snow Avocats, Solliciteurs, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

F. F. LEMIEUX Avocat, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

STROUD & FRERES 108 rue Rideau et 172 rue Sparks.

DR FISSIAULT DENTISTE 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

LETTCH, 435 rue Wellington 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

JOHN KERRIGAN Plombier Sanitaire 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

J. STEWART 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

WALKER McLEAN & BLANCHET Avocats, Solliciteurs, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

A. LEPROHON Architecte 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

Essayez la SAVARINA Remède infallible contre les vers

W. W. WARD, Avocat, Etc. 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

PHARMACIE SAVARD 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

TAPIS

Tapis Bruxelles 65 Tapis Bruxelles 65 Tapis Bruxelles 65

Tapis Tapisserie 35 Tapis Tapisserie 35 Tapis Tapisserie 35

PRELARTS ANGLAIS ET FRANÇAIS

PIGEON

PIGEON

& CO. NOUVELLES LOCALES

Enseigne de la Boule Noire RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude.

On expose un joli spécimen d'ours noir dans la vitrine de M. W. J. Henry, taxidermiste, rue Sparks. Ce bel animal est la propriété de M. Harry Ring, constructeur sur le chemin de fer du Pacifique.

Le chapeur est intense depuis deux ou trois jours. L'été commence à bonne heure décidément.

C'est ce soir à 8 hrs, que M. S. Drapeau donnera sa conférence à la salle de l'Institut Canadien français; il y aura aussi opérette, chant et musique.

Le magistrat de police n'a eu que des cas de peu d'importance à examiner, ce matin; la moralité de la ville n'est pas en baisse.

Le vieux Station de Police a été mis à l'enchère hier par M. Lewis, mais sur une seule offre de \$5,000, la vente a été remise à plus tard.

"Garden Party" Ce soir il y aura à Rideau Hall un "Garden Party" offert par leurs Excellences Lord et Lady Stanley aux membres de la société Royale, à leurs épouses et à leurs filles. La fête promet d'être magnifique.

Tournoi de billard Un tournoi de billard a eu lieu, hier soir, à la salle Fortin, entre deux joueurs de Montréal, MM. Jos. Fortin et Napoléon Belanger. Les parties étaient de 100 points. Les deux premiers ont été gagnés par M. Belanger qui a fait 70 et 80 points respectivement d'une seule haléine; la troisième partie a été gagnée par M. Fortin qui a joué ses 100 points dans une seule run.

Le Free Press d'hier soir, annonçait en grosses lettres capitales que le bureau de poste de Hull avait été pillé; ce qui n'a jamais eu lieu.

M. Leblanc, facteur, avait dans un sac de cuir, six lettres enregistrees, qui s'échappèrent de son sac, et se dispersèrent dans les rues. Ceci se passait avant hier, sur les cinq ou six heures de l'après-midi.

M. Leblanc s'est toujours acquitté de son charge, sans que l'on puisse trouver la moindre faute dans son service, mais ce même soir, quand il fut rendu au bureau de poste d'Ottawa, il constata avec l'employé préposé à cette charge, que le sac ne contenait plus une lettre, et qu'une longue coupure d'un peu près sept pouces avait été faite dans le fond.

Les six lettres ne contenaient pas \$500, mais bien une centaine de piastres.

Les meilleurs médicaments recommandés dans ce cas, sont les sirops et sirops de M. J. B. Leblanc, 110 rue Sparks, Ottawa, Ont.

SOCIÉTÉ ROYALE

SEANCE DE LA SECTION FRANÇAISE

Un auditoire peu nombreux, mais composé de l'élite de la société, s'était rendu dans la grande salle du sénat, hier soir, pour assister à la première séance publique de la section française de la Société Royale.

Excellence le gouverneur-général avait bien voulu honorer de sa présence cette réunion, qui fut présidée par M. Sanford Fleming.

On remarqua, entre autres, dans l'assistance, les Révérends PP. Nolin et Fillard, du Collège, M. L. H. Tache, secrétaire particulier de M. Chapleau; le Dr Valade, etc.

Ci suit le menu du régal littéraire auquel prirent part tous ceux qui avaient eu place dans la vaste enceinte des honorables membres du sénat:

Le discours d'ouverture, le seul en anglais fut prononcé par le Principal Grant. L'Abbé Casgrain fit ensuite lecture d'un travail magnifique intitulé sur la "mort de Montcalm"; le brillant lecteur fut à maintes reprises interrompu par les applaudissements.

Le juge Routhier déclama en second lieu, une jolie poésie sur la vie humaine. Il fut de dire que le savant auteur de "En carole" souleva les plus bruyantes acclamations.

Le poète-lauréat, M. L. H. Fréchette, déclama ensuite un magnifique poème en quatre parties: "J. B. de La Salle, fondateur des Ecoles Chrétiennes", qui révéla une fois de plus le vaste talent poétique de M. Fréchette.

M. Benjamin Sulte parla histoire et développement, à son tour, il fit passer devant son auditoire les silhouettes des deux premiers découvreurs de la Baie d'Hudson, deux missionnaires français dont les noms ne sont pas connus, mais qui ont été oubliés par les historiens antérieurs. Ce travail de M. Sulte a été fort goûté; les applaudissements de l'auditoire l'ont d'ailleurs bien prouvé.

Son Excellence Lord Stanley de Preston adressa ensuite quelques paroles de remerciements à la Société tout en félicitant les Messieurs qui venaient d'écouter avec tant d'attention.

À l'issue de cette séance, les membres de la Société Royale se rendirent à la résidence de M. A. Descléons où eut lieu à 10.30, une nouvelle réunion.

Notes religieuses M. Charles Proulx, ex-député vicar à Hartwell, vient d'être nommé curé de la paroisse de Suffolk. Suffolk n'a été jusqu'ici qu'une mission desservie par le curé d'Hartwell. Elle devient donc paroisse et elle compte environ 80 familles.

Les paroissiens de cette localité seront donc heureux d'avoir un curé résident au milieu d'eux, et sans aucun doute que cette faveur qui vient de leur être accordée, contribuera grandement au développement de cette paroisse.

Sa Grandeur Mgr Duhamel se rendra, à Ste Anne de Beaupré, le 16 courant, afin d'assister à la consécration solennelle de la basilique de Ste Anne.

Mgr d'Ottawa présidera la cérémonie de la bénédiction de l'autel St. Joseph.

Mgr Bégin, venu à Ottawa pour assister aux séances de la société Royale, est descendu à l'Archevêché.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel a visité mardi, les écoles des Frères de la Doctrine Chrétienne. Des adresses de bienvenue lui ont été présentées.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

DEUX petits cottages situés aux nos 315 et 317 rue Cathcart sont offerts en vente, à des conditions avantageuses ou échange contre d'autres propriétés. Pour informations s'adresser à A. R. Traver-y, 6 rue Queen, ou 121 rue Elgin.

FRUITS et confiseries en général, en gros, chez Bunnell, 411 rue St-Jacques.

J. B. DUFORD, 108 rue Rideau, a le meilleur choix de tapisserie à 10 1/2 le rouleau qu'il y a dans la ville.

LES personnes désirant un bon habitement feront bien de venir visiter mon établissement avant d'aller ailleurs.

REMEDÉ PINUS contre les névroses—Pour les humors les internes ou externes. Les guérisons ne manquent jamais de se produire après quelques applications.

Encourageons notre ami G. W. Seguin, agent de la "Citoyenne".

Notes religieuses M. Charles Proulx, ex-député vicar à Hartwell, vient d'être nommé curé de la paroisse de Suffolk.

Sa Grandeur Mgr Duhamel se rendra, à Ste Anne de Beaupré, le 16 courant, afin d'assister à la consécration solennelle de la basilique de Ste Anne.

Mgr d'Ottawa présidera la cérémonie de la bénédiction de l'autel St. Joseph.

Mgr Bégin, venu à Ottawa pour assister aux séances de la société Royale, est descendu à l'Archevêché.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel a visité mardi, les écoles des Frères de la Doctrine Chrétienne.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

M. l'abbé J. A. Plamondon est embarqué à Liverpool, sur la Toronto, de la ligne Dominion, le 3 de ce mois avec une cinquantaine de colons qui vont s'établir au Yukon.

DEMANDE d'Institueuses

On demande deux institueuses catholiques, tenant des diplômes d'école modèle et sachant bien le français et l'anglais, pour les écoles de la paroisse de St. Joseph. Pour plus amples informations s'adresser à M. A. GUY, Buckingham, Sec-Trés.

VENTE PAR EXCAN

J'ai été informé par un monsieur portant pour prénom, de vendre par excan public, le contenu d'une maison consistant principalement en articles de ménage, tels que: un set de salon, un sofa, une table d'extension, un rideau, chaises en jonc et autres, etc. Les articles à vendre sont: un miroir, un fauteuil, un canapé, un lit, un matelas, un oreiller, un coussin, etc. Les articles sont évalués à \$45, deux peaux de bœuf, un poêle à fourneau, et un lot d'autres articles de ménage. Les articles sont évalués à \$25 et \$50 par jour. Les baux sont de 30 jours ou \$5 la semaine.

AVIS pour la Santé Buvez les célèbres bières et portiers de Molson. Vous trouverez les meilleurs chez E. G. Fournier, coin des rues Dalhousie et Arns, le seul agent pour la ville d'Ottawa et de Hull. Si vos fournisseurs ne l'ont point, demandez-le.

Hôtel "Cosmopolitan" L'ancien hôtel de M. McGaffrey est maintenant restauré à neuf et fournis selon tout le confort et les commodités modernes. Les chambres sont spacieuses et confortables. Les repas sont servis à l'heure et sont très agréables. On trouvera au cet hôtel le meilleur choix de liquides de toutes sortes, aussi que les cartes les plus exquises.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction assurée. A. DAoust, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

BAKER'S Breakfast Cocoa. Ce produit est le meilleur que l'on ait jamais vu. Il est très agréable et très nutritif. Il est très facile à digérer, et est très agréable pour les enfants. Il est très agréable pour les personnes qui souffrent de l'estomac.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

Aux Familles Catholiques LECTURES DONNEES PAR M. Stanislas Drapeau AU SUIVANT DU Martyre du R. P. Perboyre

Le récit de ce drame émouvant, fait au profit de l'Orphelinat St. Joseph et d'autres œuvres religieuses, a été recommandé par M. Marion et Deslivrières, et autres amateurs de la ville.

JEUDI, 19 mai à l'INSTITUT CANADIEN, rue Sussex.

ADMISSION 25 centes dans toutes les parties de la ville, par les enfants de 10 ans et au-dessous. Les autres personnes paieront 50 centes.

PRITCHARD & Andrews Si vous voulez faire Réparer vos Balances ou INSPECTER vos POIDS

PRITCHARD & Andrews CHAUVETTES EN GENERAL No. 175 RUE SPARKS

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

CAPITAL \$1,500,000 Actif en Canada 270,000 Revenu annuel 180,000

ON RECEVRA à ce Bar au jusqu'au vendredi, le 31 mai, 1889, des soumissions cachetées adressées au commissaire de la construction de l'édifice de la prison de la ville d'Ottawa.

EDITION COMPLETE OFFICIELLE - DU DEBAT SUR - LES BIENS DES JESUITES

P. C. GUILLAUME Rue Sussex

TAPIS! TAPIS!

POLES à rideaux Rideaux en mousseline TRANSPARENTS

BRYSON GRAHAM & CIE

146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa

ATTENTION! FITZPATRICK et HARRIS

EAUX SULFUREUSES DE VICTORIA Sur le chemin de Montreal

L. C. A. CASGRAIN, Agent general de commissions et de biens immeubles

AVIS SPECIAL

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

ATTENTION!

FITZPATRICK et HARRIS

EAUX SULFUREUSES DE VICTORIA

L. C. A. CASGRAIN

AVIS SPECIAL

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

La Glasgow et London Assurance contre le Feu

PRITCHARD & Andrews

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

II

Suite

—Quelle ne s'en avise jamais ! fit le doux plaqueur d'un ton menaçant.

—Quoi ! Que feras-tu ? L'empêcheras-tu de parler ? Elle connaît Paul, elle depuis son enfance ; elle a connu sa mère, elle a été élevée près de lui, dans la même rue peut-être. Crois-en ma vieille expérience surveille de ce côté.

—Il suffit, je prendrai mes mesures.

Il suffisait, en effet, pour B. Mascarot de connaître un danger pour le prévenir. Un bon avertisseur, dit-on en vaut deux ; quand il est prévenu lui, il en vaut quatre.

—Mon second "seulement" poursuivit le prévoyant docteur, m'est inspiré par ce protecteur mystérieux dont ce jeune homme t'a parlé. Son père est mort, prétends-tu, sa mère le lui a juré...soit je consens à le croire. Mais alors qu'est-ce que cet inconnu qui servait une rente à Mlle Violaine ? Un sacrifice immédiat, si gros qu'il soit ne prouve rien. Un dévouement s'apercevant me laquaine

—Tu as raison, docteur, raison mille fois. Là est le défaut de la cuirasse. Mais je veille, mon ami, mais je cherche.

Le docteur commençait à se laisser il était assés de le voir.

—Ma troisième objection, pour-suivait-il, est peut-être la plus forte. Il va falloir utiliser ce garçon dès demain sans avoir eu le loisir de le disposer à son rôle, sans l'avoir préparé. S'il allait être humilié, par hasard... Si à ces propositions les plus éblouissantes, il répondait par un non bien ferme et bien catégorique...

A son tour, M. Mascarot se leva.

—Ces suppositions, déclara-t-il du ton le plus dégagé, n'est pas admissible.

—Pourquoi ?

—Parce que, docteur, lorsque Tantine après avoir tré ce garçon entre mille, nous l'a amené, il l'avait étudié. Tu ne l'as donc pas étudié, lorsque je le faisais poser pour toi ? Il est plus faible et plus veule qu'une femme, vaniteux comme un faiseur de romans qu'il est, dévoré des convoitises et hon-teux d'être pauvre. Va entre mes mains, il prendra telle forme que je voudrai, comme la cire sous les doigts du modelleur. Ce qu'il faudra qu'il soit, il le sera.

M. Hortebize ne voulait pas discuter.

—Et tu sûr, dit-il, simplement, que mademoiselle Flavie ne soit pour rien dans ton choix ?

—Sur cet article, répondit le plaqueur, tu me permettras de ne pas m'expliquer...

Il s'interrompit, prêtant l'oreille.

—On a frappé, je crois, fit-il, écoute...

Le bruit s'étant renouvelé, le docteur s'appretait à s'esquiver, M. Mascarot le retint.

—Reste, dit-il, c'est Beaumar-chef

Et au lieu de répondre, il appuya le doigt sur un tiroir de ver-meil,—encore un présent, sans doute,—qui brillait au milieu de ses papiers.

Le digne plaqueur ne s'était pas trompé.

L'ancien sous-off, il aime à se qualifier ainsi lui-même, parut presque assésit.

D'un air motivé respectueux, motié familier, il salua militairement —la main au front, le coude à la hauteur de l'œil,—le docteur d'abord, puis son associé qu'il appelle son patron.

—Eh bien ! Beaumar, lui demanda galement le docteur, nous bavons donc toujours des petits verres ?

—L'ex-sous-off, —fait prodigieux—rougit autant qu'une fillette prise par sa maman le doigt dans le pot aux confitures.

—Oh !...si peu, monsieur le docteur, répondit-il modestement, si peu !...

Trop encore, Beaumar, beaucoup trop, pense-tu que je ne le vois pas ? Mais regarde donc ton teint, malheureux, ton nez, tes paupières enflammées !

Cependant, monsieur le docteur, je vous assure...

Si ce n'était que cela, encore ! Mais tu sais ce que je t'ai : tu es menacé d'un asthme. Quand tu feras : non, avec ta tête, c'est comme cela. Vois comme tu es essouffé, examine les mouvements des muscles pectoraux, décelant une obstruction du poumon...

C'est que j'ai couru, monsieur le docteur.

Mais cette consultation ne pouvait être du goût de M. Mascarot. Si Beaumar est hors d'haleine, interrompit-il, c'est qu'il a dû jouer des jambes. Il avait à réparer une incalculable ineptie. Voyons ton expédition, Beaumar ?

L'ancien sous-officier aimait bien mieux cela que les observations taquines du docteur Hortebize.

Nous la tenons, patron ! répondit-il d'un air triomphant.

Ce n'est pas malheureux. Qui tenez-vous ? interrogea le docteur.

D'un doigt placé sur sa bouche, M. Mascarot fit à son ami un signe d'intelligence et d'un ton lesté qui ne lui est pas habituel, il répondit : Caroline Schimer, une ancienne servante de l'hôtel Champlapce, qui a un petit renseignement à me donner. Continue, Beaumar, comment l'avez-vous rattrapée ?

Grâce à une idée qui m'est venue, patron.

Peste ! si tu te mets à avoir des idées, maintenant.

Le sieur Beaumarchef se rengorgea.

C'est comme cela, répondit-il. En sortant de la maison avec Toto-Chupin, je me suis dit : notre galle-arde à dû remonter la rue, mais il est impossible qu'elle soit allée jusqu'au boulevard sans entrer chez un marchand de vins.

Bi-en raisonné ! approuva le docteur.

En conséquence, Toto et moi, nous avons examiné tous les débits devant lesquels nous passions. Bien nous en a pris. Arrivés au du Petit-Cafrean, nous avons aperçu notre Caroline chez un marchand de tabac qui vend des liqueurs.

Et Toto a pris la piste ?

C'est-à-dire patron, qu'il a juré qu'il marchera dans son ombre jusqu'à ce qu'on lui crie : assez ! De plus il nous fera parvenir un rapport tous les jours.

M. Mascarot se frottait les mains. Bonne revanche ! prononça-t-il. Beaumar, je suis content de toi.

Le compliment parut échauffer l'ancien sous-officier. Il s'essuya le front, mais ne se retira pas.

Ce n'est pas tout, patron, commença-t-il.

Quoi encore ?

J'ai rencontré en bas La Caudèle, qui revenait de la place du Petit Pont, vous savez ?

Ah !...qu'a-t-elle vu ?

Il a vu la jeune personne s'en-voier dans un coupé à deux ch-vaux. Naturellement, il l'a suivie. Elle est maintenant installée rue de Douai, dans un appartement qui est tout ce qu'on peut voir de plus splendide, a dit ce concierge. Ah ! patron, il paraît qu'elle est supérieurement jolie, cette jeune per-sonne ! La Candèle était comme un fou, en parlant. Il prétend qu'elle a des yeux !...Oh ! mais des yeux...à faire descendre un homme de l'im-périale d'un omnibus.

A cette description, le regard du docteur pétilla.

C'est donc vrai, demanda-t-il, ce que nous a conté ce vieux roquentin de Tantine ?

Mais ce n'est pas l'austère plaqueur qui s'arrête jamais aux bagatelles.

C'est-à-dire, répondit-il en fronçant le sourcil, et cela prouve, Hortebize la justesse de ton objection de tout à l'heure. Oui, c'est un danger qu'une fille si furieusement belle, que tout le monde la remarque. Poussé par elle, le jeune idiot qui l'a enlever pourrait bien devenir très-génant. M. Beaumarchef osa toucher le bras de son patron. Il était en veine ; une idée lui venait encore.

S'il ne s'agit que de se débarrasser du petit-crevé, dit-il, ce n'est pas bien difficile.

Comment ?

Au lieu de répondre, l'ancien sous-officier tomba en garde, fit deux appels du pied et se fendit en criant d'un ton de prévôt de régi-ment :

Une, deux !...Du liant, donc !... Une, deux, dégagez, filez droit !... Et voilà.

Une querelle de Prussien, murmura le plaqueur, un duel !... La fille ne nous en resterait pas moins sur les bras. D'ailleurs les moyens violents me répugnent, ils sont compromettants.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Midland, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Epicerie

No. 226, RUE D'ALHOUSIE

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

M. J. & P. GUILLET

Epicerie

Coin des Rues York et Cumberland

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz

W. DAVIS

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE

BALANCES

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

STATUTS DU CANADA

PUBLIC TIONS OFFICIELLES

NOUVELLE INVENTION

LA LYRE D'OR

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO.

OF TORONTO.

BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE

WAREHOUSE & OFFICE, 13 KING ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies

LAURENT DUHAMEL

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

BUREAU A LA VILLE :

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

HARRIS & CAMPBELL

QUOTIDIEN

Publié par la

10ème ANNEE

Prix de l'ab

OSCAR

BUREAU ET

Nouvelles

Une vie qui tenait

Le dévot empes

Heing-Fu, « Fils

un moustache qui

comptés chaque mi

propriétaire. Heing-Fu

grande admiration

ment, plus apprécié

couronne. Le ba

l'honneur d'arrang

eut un jour la mal

per un des précieux

demain, Heing Fu

d'un côté que 36 p

meublées effroyabl

fut décapité sècra

En curieux

Le Neuste Natch

nich, c'est deman

taut écoulé de m

commencement de

jusqu'à la fin de l

FEU